

le Mastoc un bâtiment décoiffé

une aventure esthétique avec des habitants d'Arles et du quartier Griffeuille,
une explosion plastique et colorée à ciel ouvert
à partir des jubilations poétiques des habitants et de leur «chez soi».

Une initiative du groupe artistique Les Pas Perdus
Guy-André Lagesse - Nicolas Barthélemy - Jérôme Rigaut

Programme Quartiers Créatifs Marseille-Provence 2013,
Capitale Européenne de la Culture

en partenariat avec
la Ville d'Arles, la SEMPA
la Communauté d'Agglomération Arles Crau Camargues Montagnette,



LES
PAS
PERDUS

Le Comptoir de la Victorine
10 Rue Sainte Victorine, 13003 Marseille
Tel & Fax (00 33) (0) 4 91 50 07 38
lespasperdus@wanadoo.fr
www.lespasperdus.com

Le MasToc est un taureau ailé;
de son dos arqué, il expulse des grappes
de banderilles multicolores.

Le MasToc est un saucisson d'Arles
sur lequel sont plantées des piques
garnies d'olives aux anchois.

Le MasToc est un fleuve
avec ses déhanchements puissants
qui entraîne avec lui les restes
et tout ce qui s'entremêle
aux débris de la modernité.



Le Mastoc est une arène
dans laquelle s'affrontent les antagonismes,
les disparités, les semblables, dans une
danse agitée, un ralenti de la vie.

Le MasToc rugit de l'intérieur, souffle et gigote.
Un peu malmené par les éléments,
son corps, sa forme épousent
les bourrasques du mistral.

Le MasToc est un fin roseau
avec le pied tanqué dans le marécage
et ses «panicules» en l'air.

Le MasToc c'est Vincent Van Gogh
allongé sur le dos en regardant
la nuit étoilée au dessus d'Arles.

Préambule Le projet s'inscrit dès aujourd'hui dans la perspective des manifestations de Marseille/Provence, Capitale Européenne de la Culture 2013. Ce projet porté par le groupe artistique marseillais Les Pas Perdus, constitué de Nicolas Barthélemy, Jérôme Rigaut et Guy-André Lagesse, est éminemment participatif au sens où il implique à la conception et à la réalisation d'une oeuvre d'art des habitants ou plus exactement comme les nomment Les Pas Perdus des *occasionnels de l'art*.

L'idée est de créer une oeuvre visuelle et sonore qui s'intègre à un paysage, à des lieux de vie et leurs espaces publics et qui interprètent des visions, des rêveries formulés et co-portés par Les Pas Perdus et «ces artistes du moment» qui se seront engagés volontiers dans cette expérience sensible. La démarche sur deux années et l'aboutissement de ce projet en 2013 s'inscrivent dans un contexte plus large de politique publique attachée à ce quartier (programme de réhabilitation, programmation culturelle) et en relation avec l'ensemble du territoire arlésien et de son agglomération. Une implantation des artistes plasticiens et plus largement de l'équipe des Pas Perdus est nécessaire à une logique de partenariat et de co-construction poétique entre les habitants et les artistes.

Contexte

Zones marécageuses drainées en 1965, le quartier Griffeuille (partie logement social) a été entièrement créé et livré en 1968 pour une population de classe moyenne, de fonctionnaires et de cadres. C'est aussi l'époque de Griffeuille Animation et de développement d'activités culturelles et de loisirs intenses. Entre 1970 et 1980, on assiste à un boom de la construction des pavillons sur la zone et à la revitalisation du centre ville avec par exemple la mise en place du «tout à l'égout». En 1980/85 on voit s'opérer une mutation complète vers un habitat populaire...

Le quartier Griffeuille n'est pas un cité c'est un quartier dont l'histoire symbolique, sociale et politique a été dominée par l'implantation des ouvriers du chemin de fer et des cheminots vers 1860. Il est constitué de deux parties très distinctes :

- Pavillonnaire abritant une classe moyenne, en quelque sorte l'«aristocratie ouvrière».

- Logement sociaux (800 Sempa et 70 logements Sté Phocéenne d'Habitation), avec une population dont les revenus sont en moyenne au dessous du seuil de pauvreté. C'est un quartier classé en Zone Urbaine Sensible depuis 1986, au même titre que Bariol et Trébon, qui possède entre autre une Régie de quartier dont le rôle est d'intervenir sur le développement solidaire, l'entretien des monuments et des espaces verts, la propreté. Enfin, ce quartier possède comme équipements publics: deux école primaire, une maison de quartier, et quelques offres de services.

En 15 ans, trois études de réhabilitation ont été réalisées et sont restées sans suites. Aujourd'hui, dans le cadre de l'ANRU, un ensemble de programmes de réhabilitation est en cours. Il concerne l'intérieur des logements, les fenêtres, la grande place Férié avec son amphithéâtre-cinéma de plein air, la Place Vincent Auriol, des Espaces dédiés aux mamans, un Foyer de jeunes travailleurs, des ateliers d'artistes.. Un travail artistique et culturel est déjà existant : La Galerie d'art «A ciel ouvert» sur les murs extérieurs de la cité et la présence de l'artiste Chris Voisard depuis plusieurs années créent une dynamique autour d'ateliers de pratiques artistiques et de résidences d'artistes. La SEMPA est partenaire de terrain ainsi que la Ville d'Arles et l'Agglomération.

LE PROJET

Les Pas Perdus proposent une oeuvre collective qui met en avant des engagements artistiques individuels et singuliers en faisant l'hypothèse que nous ne sommes jamais seul à inventer ce que nous faisons et que l'art n'existe que rempli par l'oeuvre des autres. C'est un hommage aux autres qui existent en nous, c'est à dire à cette part venant des autres qui façonne ce que nous sommes.

Occasionnels de l'art ou encore «fabricateurs» inspirés de l'ordinaire et de la fantaisie, les habitants avec qui nous œuvrons, nous font expérimenter un terrain délicat et raffiné: celui de l'extravagance des modestes dans leur pratique de l'élé-gance avec des choses de peu.

Là, en tant qu'artistes, nous nous retrouvons en phase avec leurs audaces et engageons avec eux des combinaisons esthétiques à partir de la pratique de la vie.

A Griffeuille, habitat collectif, nous sommes en présence d'une architecture rectiligne sans aucun dépassement alors que chaque appartement foisonne forcément de vie, d'aspirations, d'idées poétiques...



Les occasionnels de l'art, tout au long de ce processus, s'autorisent une plongée dans la création encouragés par les artistes et la dynamique du projet. Nicolas Barthélemy, Jérôme Rigaut et Guy-André Lagesse ne se mettent pas au service des occasionnels de l'art, ni inversement. «Ils tiennent à ce que les différentes propositions acquièrent une dimension plastique jubilatoire et que l'enthousiasme soit partagé. Ils privilégient le temps passé avec des individus, le temps de la rencontre et de la complicité: le temps de maturation d'une oeuvre.

Les *occasionnels de l'art* sont des visiteurs ou participants de l'exposition «de César à Griffeuille» et aussi des personnes rencontrées dans le quartier Griffeuille du fait de notre grande présence sur place.

Notre propos est de faire apparaître toutes ces énergies et esthétiques et de les faire résonner les unes avec les autres, à la vue de tous: l'oeuvre à venir est l'expression de ces rencontres entre habitants-occasionnels de l'art et artistes.

Comme le Mas Camarguais est composé d'un ensemble d'éléments (la maison principale, les dépendances, le terrain et la clôture pour les chevaux...), le Mas-Toc se déploie sur une surface délimitée au cœur du quartier ZUS de Griffeuille/Mouleyrès.

Cet emplacement est à la croisée de plusieurs artères permettant l'entrée et la sortie de ce quartier protéiforme et reliant les anciennes maisons d'ouvrier de la SNCF de Mouleyrès, aux équipements structurants (école de Mouleyrès, groupe scolaire Louise Michel/Jules Vallès, collège Van Gogh, Lycée Jeanne d'Arc), à la bibliothèque et à l'habitat collectif de Griffeuille.

Cette oeuvre semi-pérenne sera exposée au centre du quartier comme un portail à l'entrée des grands immeubles. Un trait d'union totémique entre le quartier pavillonnaire plus ancien et le nouveau quartier.

L'oeuvre finale aura comme base, pour écrin, un bâtiment-sculpture fabriqué avec des grosses pierres en calcaire blanc au sol et des entrelacs de palettes aux étages. Un bâtiment d'une quinzaine de mètres de long, de quatre mètres de large et de cinq mètres de haut dans lequel on n'entre pas. Des fenêtres, des portes, des murs de cette construction sortent des excroissances architecturales, des jaillissements baroques et singuliers, des explosions organiques et fantaisistes qui contrastent singulièrement avec les longues lignes de fuite horizontales que proposent les barres austères des immeubles voisins.


La proposition est exactement le contraire de ce que l'on peut voir quand on se promène dans le quartier de Griffeuille. Les larges avenues bordées de larges trottoirs donnent aujourd'hui le sentiment d'un lieu presque vide, désert. On a l'impression que les gens ont été happés par une force centripète vers l'intérieur de leurs habitations.

A l'inverse de cet environnement, l'oeuvre ici proposée est un bâtiment-sculpture qui serait comme animé par une force centrifuge et qui propulserait vers l'extérieur de multiples représentations qui sont à chaque fois la mise en forme d'une fiction personnelle, attentivement co-choisie et co-réalisée par un habitant (ou plusieurs habitants d'un même foyer) et par le groupe artistique des Pas Perdus. Déborderaient des façades et du toit les oeuvres construites avec les habitants, inspirées par l'intérieur des appartements. En tournant autour, le visiteur voit sortir des constructions colorées, des assemblages d'objets, de la lumière et du son.

Un bâtiment-sculpture dans l'espace public pour Juin 2013

le Mastoc
un bâtiment décoiffé





«L'alliance et la confrontation de notre vision de la vie avec celles des occasionnels de l'art nous donnent des pistes de créativité commune. Le projet de création se développe à partir des débordements poétiques qu'ils laissent jaillir et des perceptions approximatives que l'on peut avoir de leurs individualités.»

Afin d'être dans un rapport quotidien avec les habitants, *faire partie des meubles*, notre présence sur le site nécessite une mise à disposition d'un atelier et d'un logement. Nous aurons ainsi l'occasion de faire des opérations attractives en collaboration avec les associations rencontrées. Tout cela va produire de l'émulation et de l'effervescence au coeur du quartier!

Nous proposons depuis une quinzaine d'années un voyage inventif et toujours plein d'humour à travers le meuble>la maison>le quartier>la ville, et sommes prêts à réemployer avec réjouissance ce dont les autres veulent se débarrasser.

Depuis Mari-Mira, Le Tuning d'Appartement et Les Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie, nous mettons en place un dispositif de création partagée autour de la vaillance et des audaces des amateurs et des bricoleurs enthousiastes.



Ici, l'art, l'inventivité est introduit et germe dans la vie au quotidien. Ainsi, nous proposons aux usagers de la ville de se pencher ensemble sur l'ordinaire comme potentiel poétique pour matérialiser du patrimoine inventé, du développement jouable.



Méthode et dispositif

Les Pas Perdus mettent en place un protocole qui permet la réalisation d'une oeuvre d'art collective dans l'espace public avec des personnes amateurs issues de la population environnante.

Ils développent des pistes de création enjouées où s'entremêlent logique, pratique et fantaisie. Ils s'appuient sur le fonctionnel pour en décliner le poétique, créant une gymnastique de la pensée pour faire émerger le débordement créatif.

C'est aussi par la plaisanterie qu'ils instaurent au fil du temps une relation de confiance qui autorise à baisser les gardes. Ils privilégient un ensemble de construction d'identité et de singularité à la première personne relayées et portées par le collectif.

La situation géographique, historique, culturelle, sociologique, urbaine du quartier est une composante du projet.

- Nous travaillons sur les connaissances, la mémoire, le vécu des habitants, sur leur parcours en général et sur leur attachement à Arles et à Griffeuille.
- De plus, c'est la détermination à agir en partant d'un noyau et en déroulant une série d'actions qui, au fur et à mesure fédère autour de faits et d'accomplissements
- Enfin, nous favorisons l'esprit d'ouverture en créant au fur et à mesure les règles du jeu avec les joueurs
- Et nous nous appuyons sur les forces humaines en présence: par exemple la régie de quartier et les personnels techniques de la SEMPA, de la Ville d'Arles, ...

J'amène ma pierre à Griffeuille Mars/Juillet

- Arrivée des pierres d'enrochement et constitution d'un monticule, premiers signes de la construction de l'oeuvre.
- Dans un jeu de reconnaissances réciproques, l'objectif est d'intéresser les habitants aux projets de construction 2013, d'établir des règles communes qui donnent valeur publique au projet. Rencontres avec les habitants via les centres sociaux, les différentes associations, (personnes âgées, ...) , la bibliothèque, les écoles etc.

Exposition du 25 Juin au 5 Septembre

- Une traversée d'Arles en partant de son centre pour arriver à Griffeuille à la rencontre des habitants.
- Elle donnera lieu à une exposition photo de portraits-fiction, comme une procession à travers la ville.
- Du 25 Juin au 13 Juillet, s'organise une réception du public et des futurs participants par les artistes et les habitants rencontrés/déjà impliqués dans une cabane aménagée sur l'aire du futur chantier.

Dans cette première phase, nous bâtissons le socle de rencontres avec les habitants, il est nécessaire d'initier dès le départ une «amorce artistique» par laquelle les habitants deviennent «fabricateurs» d'une co-construction poétique. C'est à travers cette série d'actions que se constitue les prémices d'une confiance mutuelle et que la pérennité des relations peut s'établir. Ces phases de rencontres en 2012 sont d'une importance capitale à la constitution de la finalité visible et spectaculaire de l'oeuvre elle même. Il est donc nécessaire que les moyens mis en oeuvre par cette partie immergée de l'iceberg soient pris en compte à leur juste mesure dans l'attention déployée par les divers protagonistes: Les Pas Perdus, MP2013, l'Agglo et la Ville d'Arles, les aménageurs.



Le Socle des Rencontres Septembre/Octobre

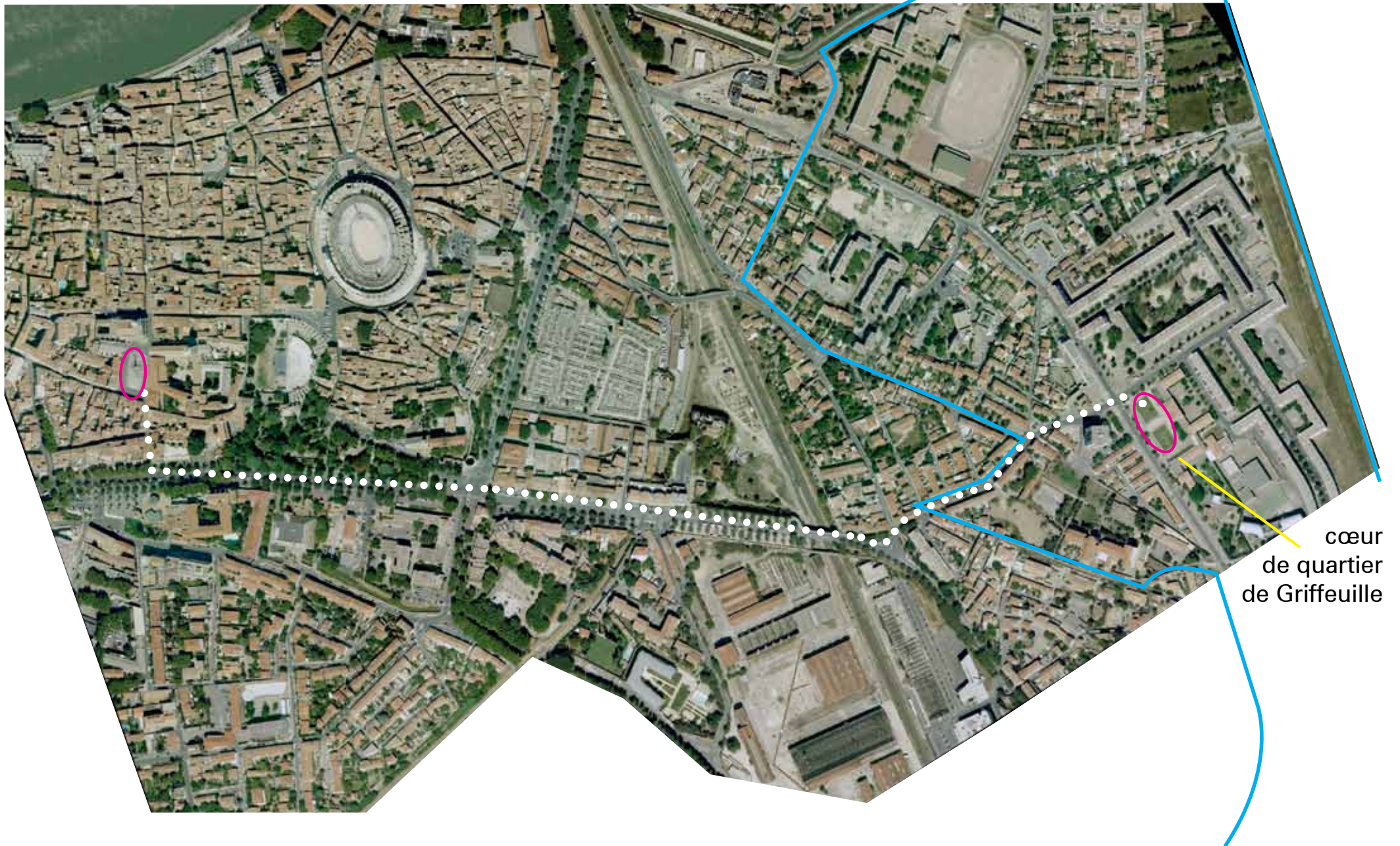
- Constitution d'un périmètre de chantier avec les habitants et mise en place des panneaux de grand format 6X3 ; descriptif du chantier et invitation ouverte à la participation
- Avec les habitants, aménagement de la maison du chantier «le cabinet des faisabilités»
- Projection et dessin du périmètre du MasToc - tracé au sol
- Construction de la base du MasToc

Là encore, nous sommes dans le cœur des actions, c'est à dire un espace où l'habitant, le riverain et le voisin est à la fois l'objet, le sujet et le coauteur d'une interrogation artistique, culturelle et donc politique de la place de la créativité dans le processus de construction du monde au quotidien.



J'amène ma pierre à Griffueille

Une traversée d'Arles en partant de son centre pour arriver à Griffeuille à la rencontre des habitants.



Résidence de la Jubilation Plastique Novembre/Mars

- «Le cabinet des faisabilités» devient un lieu de création permanente, projection de films et de divers documents à propos de constructions vernaculaires et d'attitudes «fantaisistes».
- Invitation à Griffeuille des associations culturelles d'Arles rencontrées pendant la 1ère phase. Présentation dynamique de leur démarches et intentions.
- Organisation de rencontres festives avec les habitants afin de fortifier les relations entre Les Pas Perdus et les différentes personnalités susceptibles de rejoindre l'équipe artistique.
- Aller-retour entre les appartements/maisons et «le cabinet de faisabilité», décryptage des diverses esthétiques populaires.
- Collaboration avec la Galerie à Ciel Ouvert de Griffeuille pour diffuser les divers avancements du projet: aspirations, croquis, plan, aphorismes....
- Constitution du groupe des (rencontre avec les futurs) « Occasionnels de l'Art » du quartier et plus largement de toute la ville. Élaboration conceptuelle de l'oeuvre avec les personnalités rencontrées et réalisation des éléments plastiques qui vont jaillir du bâtiment décoiffé.

L'idée est de créer des oeuvres visuelles et sonores qui s'intègrent à un paysage, à des lieux de vie et leurs espaces publics et qui interprètent des visions, des rêveries formulées puis co-portées par Les Pas Perdus et des habitants s'engageant volontiers dans cette expérience sensible.

Pendant cette phase, nous œuvrons à révéler la poétique de chacun et ensemble nous fabriquons de la matière en partageant une expérience de créativité avec un ensemble de personnes néophytes pour aller avec jubilation vers la conception, la réalisation et l'installation d'une oeuvre vivante sur le quartier.



route d'Avignon

Les voies d'entrée Mouleyrès/Griffeuille/Genouillade

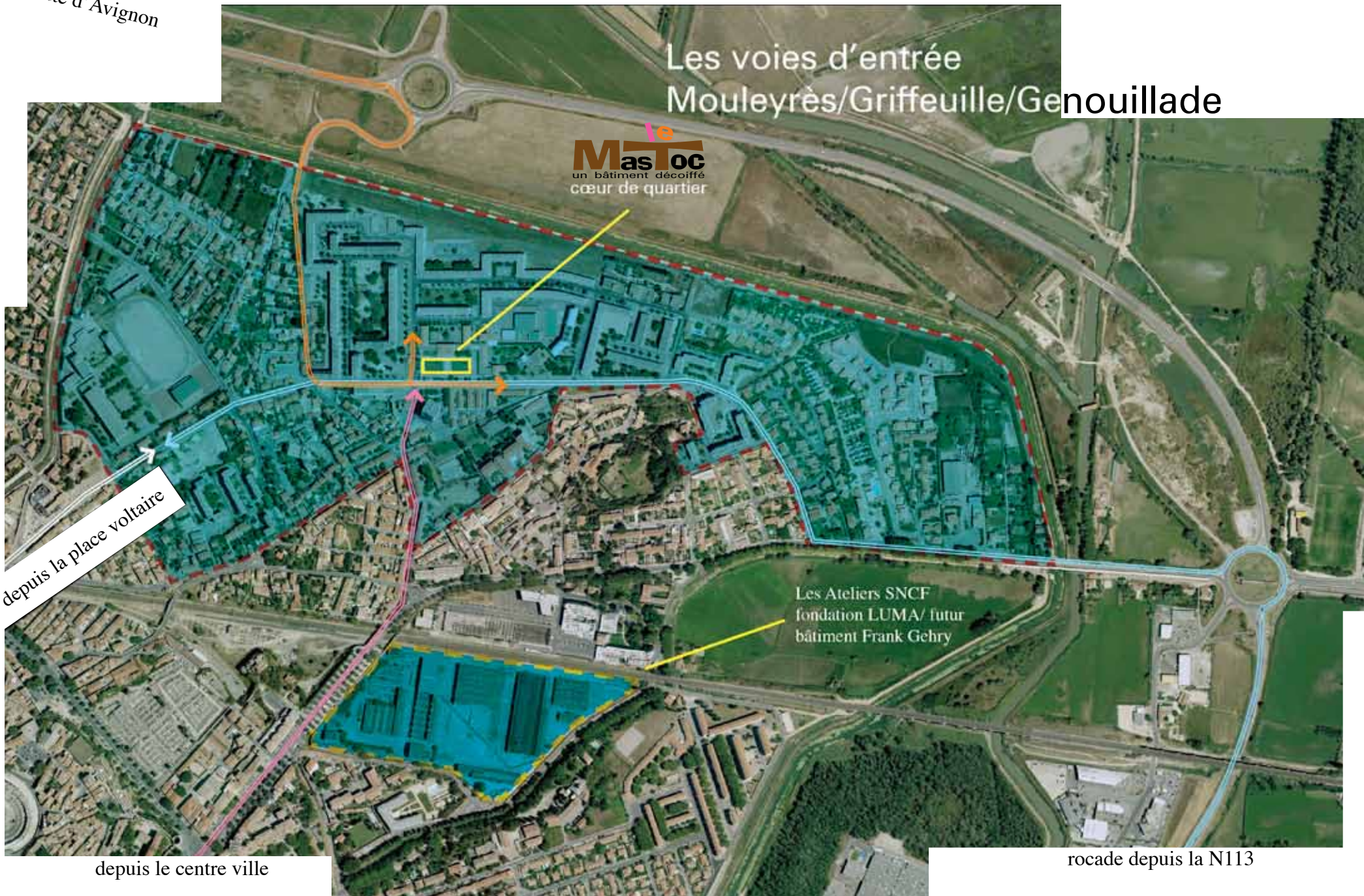
le Mastoc
un bâtiment décoiffé
cœur de quartier

depuis la place voltaire

Les Ateliers SNCF
fondation LUMA/ futur
bâtiment Frank Gehry

depuis le centre ville

rocade depuis la N113



2013 suite

Réalisation du bâtiment décoiffé, une sorte de pièce montée fabriquée avec des grosses pierres en calcaire blanc au sol et des entrelacs de palettes aux étages. Un élément d'une quinzaine de mètres de long, de trois mètres de large et de cinq mètres de haut.

De l'extérieur par des petites ouvertures entre les roches, on aperçoit sur les parois intérieures de cette construction les même images exposées/utilisés en 2012; des cariatides, des atlas portant chacune leur pierre à Griffueille. On entendra aussi, depuis l'intérieur de cette masse, des voix, des sons: les aspirations, les volontés, les dynamiques des habitants.

Des fenêtres, des portes, des murs de cette construction sortent des excroissances architecturales, des jaillissements baroques et singuliers, des explosions organiques et fantaisistes qui contrastent singulièrement avec les longues lignes de fuite horizontales que proposent les barres austères des immeubles voisins. Les larges avenues bordées de larges trottoirs donnent aujourd'hui le sentiment d'un lieu presque vide, désert. On a l'impression que les gens ont été happés par une force centripète vers l'intérieur de leurs habitations. A l'inverse de cet environnement, l'œuvre ici proposée serait comme animée par une force centrifuge et qui propulserait vers l'extérieur de multiples représentations qui sont à chaque fois la mise en forme d'une poésie plastique personnelle, attentivement coréalisée par un habitant ou un ensemble de personne et par le groupe artistique des Pas Perdus.

Réalisation in-situ du MasToc un bâtiment décoiffé - Avril/Juin 2013

- Mise en place du chantier, clôture de sécurité, arrivage des matériaux.
- Accueil des habitants afin de finaliser les co-crétions.
- Fabrication des systèmes d'accroches
- Gestion du chantier, régie générale...
- Implication d'autres personnes dans l'élaboration du projet: conseillers, ambassadeurs, assistants, techniciens, personnes chargées du gardiennage, de la confection et/ou de la fabrication de «pièces détachées»...

Exploitation / accueil / médiation du MasToc Juillet 2013

Accueil des visiteurs et tenue d'un point d'accueil/buvette familiale par une équipe associative, des habitants et les artistes.

Possibilités supplémentaires

Autour du bâtiment décoiffé et à l'intérieur de l'enceinte du MasToc matérialisée par des barrières façon enclos camarguais, se profileront divers éléments de réception du public. On pourrait, pendant les mois d'été, imaginer un bassin d'eau pour tremper les pieds (padding pool), une boutique souvenir du bâtiment décoiffé, des espaces ombragés accueillants avec des fontaines de ventilateur, des aires de pique-nique pour déguster le saucisson d'Arles et du riz rond camarguais. Des guides, les artistes et habitants pourraient accueillir, durant un temps à définir, les visiteurs et promeneurs de MP13 en les invitant dans un espace de transformation urbaine, en travaillant sur la visibilité d'un processus artistique à l'œuvre.

le Mastoc

et son bâtiment décoiffé

Solid'Arles

groupe scolaire
Louise Michel/Jules Vallès

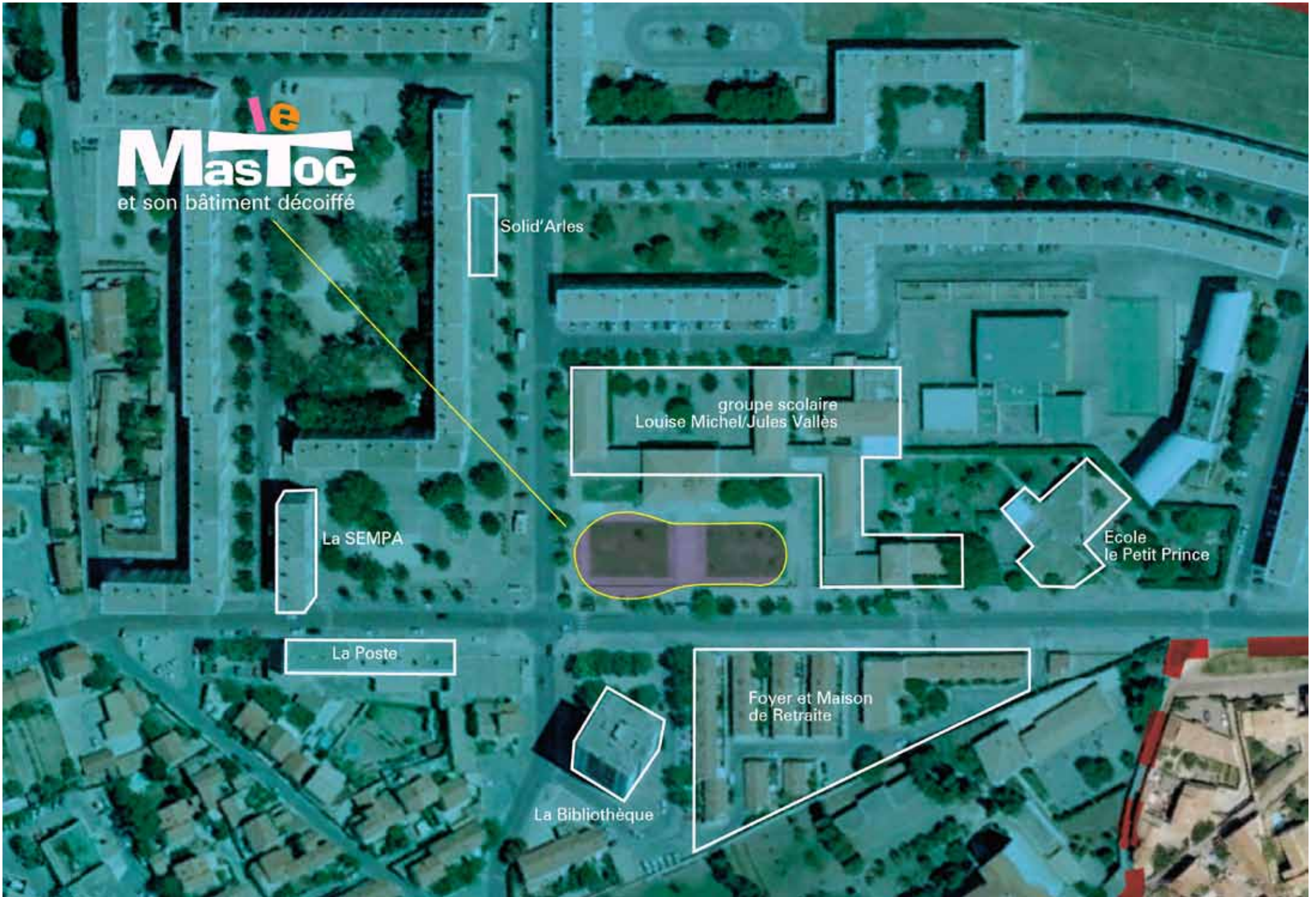
La SEMPA

Ecole
le Petit Prince

La Poste

Foyer et Maison
de Retraite

La Bibliothèque



le groupe artistique Les Pas Perdus

Nicolas Barthélemy, réalisateur, scénariste, plasticien. Études à l'école des Arts Appliqués et des Métiers d'art et à l'école des Beaux Arts de Paris. Artiste peintre de formation, il s'intéresse à la réalisation et à l'écriture de scénarios. Il co-réalise plusieurs courts-métrage: Le Congrès, Retour à Syphnos, The Country of Love, Le Badmington, Ano Méria, La Roche aux dames... Il écrit et réalise une fable préhistorique: Les Modèles Vivants et plus récemment, il co-réalise avec Michel Bertrou: Trois Beaux Châteaux, fantaisie historique de 45 minutes. En parallèle de la réalisation et de l'art plastique, il écrit et publie avec Serge Frechet «T'habites Denain» et Complète poésie (Ed. sensibles de l'art contemporain, Caen). Il travaille étroitement avec Les Pas Perdus depuis 1999 sur différents projets: «Mari-Mira, l'Esprit Cabanon», «Bon Anniversaire Tout Le Monde» «La Promenade du Jardin des Souhais Bricolés»...

Guy-André Lagesse, plasticien Né à Durban en Afrique du Sud, de nationalité Mauricienne. Études à l'école des Beaux Arts d'Aix-en-Provence ou il est rapidement secoué par Dada, Sun Ra et le Free Jazz, les Marx Brothers, Malcolm de Chazal, les primitifs italiens et Lewis Carroll. Initiateur depuis 20 ans d'un processus de co-création invitant des personnes du monde de l'art contemporain et de celui de la créativité populaire à explorer de nouvelles formes et attitudes esthétiques. Plusieurs oeuvres ont été ainsi co-réalisées avec des artistes et des excentriques populaires à l'occasion de «Mari-Mira, l'esprit cabanon» en Afrique du Sud, en France, en Mélanésie, à l'Ile Maurice ou «Footsak la Balle au Bond» une traversés de l'Afrique un ballon au pied. D'autres avec le public visiteur au coeur de la matière artistique dans la Zone d'Anniversaire Concerté, installation urbaine à Paris, Marseille et Bruay-La-Buissière... En 2000, il s'installe avec Les Pas Perdus au Comptoir de la Victorine dans le quartier de Saint Mauront à Marseille. La réalité du quartier lui offre la possibilité de développer avec les habitants un «art de la circonstance» comme le «Tuning

d'Appartement». Actuellement, il travaille à la co-construction d'œuvres avec des habitants et usagers des quartiers autour de la notion d'espaces collectifs redynamisés, «Les Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie» avec entre autres Meubles en Hyper Bouture à Marseille ou encore La Pomenade du Jardin de Souhais Bricolés à Bruay-la-Buissière.

Jérôme Rigaut Depuis 1982, a travaillé comme comédien au théâtre est au cinéma entre autres avec Danielle Bre, Claude Guerre, François Michel Pesenti, Tadeusz Kantor, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Frédéric Flahaut, Jean-Pierre Améris, Claire Simon, Joël Santoni, Georges Appaix, Josée Dayan, Nanouk Broche, Yves Fravéga, Bernard Colmet, Michèle Guigon, Pierrette Monticelli, Blandine Masson, Haim Menahem, Philippe de Broca, Laurent Derichemond, Yves Hanchard, Éva Doumbia, Laurence Janner, Bénédicte Sire, Chiara Guidi, Valérie Donzelli ... A mis en scène des spectacles et intervient à l'Université de Provence dans le département Arts du Spectacle sur la formation d'acteur. Travaille étroitement avec Les Pas Perdus depuis 1996 sur différents projets: «MARI-MIRA», «Bon Anniversaire tout Le monde», «Tuning D'appartement», « Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie » «La Promenade du Jardin des Souhais Bricolés»...

Le groupe artistique Les Pas Perdus est accompagné de **Dorine Julien** - directrice de production, **Catherine Charléty** - administratrice et assistante à la production, **Valerie Rémondeau** - développement du site web et relation au quartier, **Caroline Terrier** - responsable du studio vidéo et monteuse, **Jérôme Holt, Julien Parsonneau et David Gautier** - constructeurs-facilitateurs.

